



"La nation française reflourira ou périra suivant que l'État aura ou n'aura pas assez de force, de constance, de prestige, pour la conduire là où elle doit aller " - Charles de Gaulle

2010 était une année placée sous le signe du général de Gaulle. Mais entre commémorations et anniversaires, que reste-t-il des récupérations éhontées auxquelles se sont adonnés nos dirigeants insignifiants ? quel message porteur de sens a imprégné, au final, leur action ?

Le pouvoir termine l'année considérablement fragilisé par les tensions politiques (*séquence sécuritaire de l'été ; remaniement*

) et sociales (

réforme des retraites

) qui ont secoué le pays, autant que par le revers électoral des régionales. Plus grave, les affaires n'ont cessé d'empoisonner la vie politique française : le scandale politico-fiscal Wœrth-Bettencourt a touché indirectement l'Elysée ; l'attentat de Karachi constitue une épine dans le pied du président, en attendant Clearstream...

2011 s'ouvre donc dans un climat lourd et pesant, comme rarement notre pays en a connu. Et cette nouvelle année semble déjà condamnée à n'être qu'une année de transition, dans l'attente de l'échéance présidentielle de 2012 qui rebattra les cartes.

Mais la France n'a pas de temps à perdre et l'optimisme officiel n'est plus propre à rassurer.

La révision à la baisse de la croissance des deuxième et troisième trimestres par l'Insee confirme le ralentissement de l'économie ; les perspectives sur le marché de l'emploi pour 2011 restent très floues et la cure d'austérité risque d'étouffer un peu plus la timide reprise déjà affaiblie par un euro défaillant. D'ailleurs, pour éviter l'éclatement d'une zone euro en quasi-faillite, l'Union Européenne et le FMI n'ont-ils pas adopté des plans faramineux d'aide à la Grèce et à l'Irlande ? ces crises ne sont que la répétition générale de celles à venir !

Aussi, c'est maintenant, au quotidien, et non demain qu'il faut redonner confiance aux Français ; faire vivre l'idéal républicain et dépasser le diktat des marchés ou autres agences de notation.

Car ce n'est pas la France qui est faible, c'est le pouvoir actuel qui l'affaiblit.

Les Français aspirent aujourd'hui à un nouvel espoir. C'est pourquoi l'année 2011 doit être une année utile.

Nos compatriotes ont besoin d'hommes animés d'une certaine idée de la politique qui, à l'image du regretté Philippe Séguin, ne transigeront jamais sur les principes auxquels ils croient et ne céderont pas aux préoccupations alimentaires.

Loin des rivalités et des rumeurs entourant chaque présidentiable potentiel ou des rencontres au sommet du G8 et du G20 qui n'aboutissent à rien malgré l'urgence des situations, les gaullistes devront, en ces mois décisifs pour l'avenir de notre pays, être porteurs d'un discours adapté aux réalités d'un monde incertain, aux enjeux collectifs et aux espérances individuelles ; propre à rassembler et essentiel afin de retrouver le chemin de l'indépendance, de la prospérité économique et de réels progrès sociaux.

Aussi, à chacune et à chacun d'entre vous, à vos proches, à tous ceux qui vous sont chers, l'Union du Peuple Français et ses mouvements confédérés (*Union Gaulliste, Initiative Gaulliste, Mouvement Démocrate Français, Mouvement Bonapartiste*) vous assurent que vous ne serez pas seuls face aux difficultés. Telle est la fonction d'un véritable mouvement politique : traduire dans ses actions les attentes de chacun et permettre le changement.

Que l'année 2011 soit, pour vous tous, une douce et agréable année sous le signe de la réussite, individuelle et collective.